

Quand la relation avec nos élèves est difficile!

Des liens à comprendre et des outils à considérer.

Document préparé à l'intention des enseignants et enseignantes des centres de formation professionnelle et de l'éducation des adultes du Québec.

Alain Drolet PH.D. UQAC (alain_drolet@uqac.ca)

Introduction

Le paysage scolaire a considérablement changé ces dernières années et nos enseignants sont de plus en plus exposés à des élèves présentant des particularités de fonctionnement et des écarts de conduite dans leurs relations avec les autres; ceci exige une compréhension du comportement de l'élève, des impasses relationnelles qui s'y trament et la mise en œuvre de stratégies d'intervention pour l'aider à autoréguler ses comportements de manière positive. Mon objectif dans ce document est de démontrer la pertinence du rétablissement du lien pédagogique pour les élèves présentant des relations difficiles. Je veux également reconnaître à ces mêmes enseignants qui côtoient ces élèves au quotidien, le besoin d'être entendus et de partager avec d'autres les difficultés vécus quand la relation devient difficile, perturbant autant leur désir et leur volonté d'enseigner que le processus d'apprentissage en lui-même. Ainsi, que devons-nous comprendre des enjeux relationnels en cause et du support à donner à nos enseignants? Qui sont ces élèves arborant des relations difficiles et comment les aborder efficacement sans être réduit à l'impuissance ou à l'exaspération?

1- Des élèves « en difficulté relationnelle » et un temps propice à leur émancipation.

Lorsqu'on pense à un élève qui a des difficultés relationnelles, on le définit le plus souvent comme celui qui ne suit pas les règles, s'oppose et perturbe le fonctionnement de la classe ou de l'école. Ce sont des élèves présentant des comportements d'opposition et de provocation. Mais il peut s'agir aussi d'élèves qui utilisent des stratégies plus subtiles et moins réprimées, porteuses tout autant de malaises et d'impasses relationnelles; qu'il s'agisse de stratégies fondées sur la bouderie, la nonchalance, le retrait, l'évitement, la séduction ou le déni.

M'inspirant des modèles relationnels « pathologiques » circonscrits par Alexandre Cosmopoulos (1999), quatre profils types d'élèves se dégagent de ces relations difficiles élèves-enseignants; le premier profil regroupe les élèves affichant des **relations oppressives** où l'opposition et la confrontation constituent leur manière d'aborder les autres, de se faire entendre et de revendiquer leurs besoins. Les motifs peuvent être

multiples, liés à la quête du pouvoir (l'enfant-roi dominateur), au besoin de masquer des sentiments et/ou de combler un sentiment d'infériorité et/ou de se prémunir de situations conflictuelles par crainte d'être blessés et rejetés à nouveau (*l'élève revêche*). Le deuxième profil suggère cette tendance chez certains élèves à entretenir des **relations de dépendance** où l'autre, par son pouvoir sur lui, lui procure une assurance psychologique, une sécurité dont il est persuadé ne pas pouvoir obtenir autrement; qu'ils s'agissent de *l'élève dépendant* ou de *l'anxieux et déprimé*, il va tout faire pour se reposer entièrement sur le jugement et la bienveillance de l'enseignant pour retrouver son équilibre. Le troisième profil évoque les élèves adoptant des **relations de fuite** dans le but de dissimuler ce qu'ils sont et éprouvent réellement. Deux types de relation se dessinent dans cette catégorie; la relation négative-passive où l'élève se retire, fuit la rencontre par peur d'affronter le monde qui l'entoure; on distingue d'abord *l'élève évitant* lequel se conforme aux exigences et aux règles de la classe au point qu'on en vient à l'oublier. Ensuite, nous retrouvons *l'élève perfectionniste*, obsédé par les détails et la performance, préférant faire les choses seul et à sa manière. On trouve également la relation négative-active où une certaine forme d'agressivité se manifeste chez cet élève. Celui-ci se sent inconfortable dans ses relations avec les autres et pour cela, il fuit en ayant l'habitude d'adopter un comportement hideux ou en faisant montre de mythomanie (*l'élève qui ment*). Enfin, les élèves impliqués dans des **relations opportunistes**, dans lesquelles nous discernons deux catégories d'élèves dynamisés dans leur approche pour des motifs différents; *l'élève nonchalant* qui sollicite les occasions et les relations pour avoir du plaisir et socialiser avec les autres; une façon de perdurer dans une certaine insouciance et une attitude hédoniste pour se préserver de questions existentielles embarrassantes ou d'une autonomie qu'il ne se sent pas prêt d'assumer. Le deuxième type, *l'élève victimiste*, quant à lui, cherche à attiser la sympathie des autres sur soi pour se disculper ou à ne pas rendre des comptes de ses irresponsabilités ou ses manques.

Ces élèves qui entretiennent des dissonances cognitives envers eux-mêmes, les autres et la vie en général commandent un plus grand besoin de soutien et d'encadrement que les autres élèves; eux qui sont exposés à une transition à la vie adulte plus ardue, marquée par l'instabilité et par un cumul d'échecs scolaires et relationnels. Leur passage dans nos centres à une période charnière de leur vie constitue une étape critique dans leur développement, à risque si rien n'est tenté, de cristalliser leurs difficultés relationnelles et comportementales et de précipiter leur marginalisation sociale. Par ailleurs, ils ont tendance à bien s'adapter dans nos centres parce que justement, ils peuvent espérer y créer des liens avec leurs enseignants, une condition nécessaire à leur mobilisation et efficacité scolaire (Drolet et Richard, 2006). Ils clament d'ailleurs leur satisfaction à ces milieux offrant un climat plus humanisé et « *anonyme* », contribuant à éclipser les stigmates et épithètes négatifs qui ont marqué leur fréquentation scolaire antérieure et favoriser une meilleure représentation de soi. (Marcotte et al. 2014)

2- Des relations « à reconstruire » et un support nécessaire aux enseignants.

De façon générale, la plupart des enseignants et enseignantes ont suffisamment d'habiletés pour entrer en relation avec leurs élèves, c'est-à-dire comprendre le besoin de l'autre et l'aborder efficacement. Cependant, ils peuvent rencontrer de grandes difficultés de prise en charge avec certains d'entre eux. Lorsque ceci se produit, il s'agit d'élèves qui ont eu une suite d'histoires d'amour pathétiques (soit parce qu'ils ont été laissés à eux-mêmes très tôt dans la vie, négligés ou trahis à répétition), ou d'élèves qui se sont sentis incompris et bafoués lors de relations vécues avec des personnes en autorité, ou ceux qui sont réputés être incapables de tolérer la frustration et toute forme d'encadrement, qu'on qualifie souvent « *d'enfants-roi* ». C'est ici que la tâche de l'enseignant, qui est de redonner confiance à l'élève en besoin, devient difficile. Il doit reconnaître que l'impasse découle de ce que l'élève a appris et reproduit dans ses relations antérieures, qu'il reproduit à nouveau avec lui (transfert). Il doit l'aider à réaliser qu'il est en train de saboter une relation, de se priver d'un lien qui est potentiellement bon pour lui; de la même façon que l'enseignant doit saisir ce qui lui appartient et ce qu'il peut provoquer chez l'élève (contre-transfert).

Le drame, c'est que cette relation porte souvent beaucoup d'inconfort et de difficultés. Même si l'enseignant peut être généreux et disponible, il finit par avoir envie de repousser ces élèves. Un individu normal s'éloigne instinctivement de ceux qui le repoussent, l'exaspèrent ou qui ne sont jamais satisfaits. Ce qui est difficile pour un enseignant ou pour tout intervenant en relation humaine, c'est d'aller à contre-courant, d'entrer en relation et de continuer même s'il a envie de réagir par le retrait ou l'indifférence. Ceci nécessite une bonne dose d'altruisme et de persévérance quand on songe aux effets pernicieux et parfois « *souffrants* » que ces relations génèrent (Goleman, 2009) Il y a donc de l'importance pour l'enseignant de pouvoir démêler ce que l'élève lui fait ressentir, décoder ce qui se passe derrière les comportements inadaptés et comprendre pourquoi l'élève s'agrippe, s'oppose, séduit, ment ou prend ses distances. Et il ne peut le faire seul, ce qui l'oblige à prendre du recul pour en arriver à adopter les stratégies d'intervention appropriées et à mettre les limites nécessaires pour ne pas se laisser paralyser par les émotions négatives (impuissance, colère, ennui, répulsion, etc.) que lui fait vivre l'élève devant lui. La question étant : « *Comment puis-je être attentif à mes émotions suscitées par mon élève et être critique de mes propres représentations envers lui afin de réagir de façon appropriée au lieu de tomber dans le conflit ou l'inefficacité?* ». D'où l'importance d'organiser un soutien aux enseignants qui devront se familiariser avec les mécanismes de protection, les messages et les réactions de ces élèves, apprendre à désamorcer les impasses relationnelles. Il convient de leur offrir une opportunité d'un regard extérieur à leur relation avec l'élève et des résonances qui s'y trament; la résonance étant la gamme de sensations corporelles, d'émotions ressenties ou d'images mentales qui nous trottent dans la tête et nous parlent du malaise de l'autre ou de sa joie. Somme toute, elles représentent souvent ce que l'élève ressent, pense ou vit comme malaises sans pouvoir le conscientiser et le nommer et lequel nous les communiquent par ses comportements et attitudes inappropriés. C'est ici que les collègues de travail, les professionnels du milieu ainsi que les professionnels des services d'aide spécialisée dans la communauté peuvent être significatifs dans ce rôle de « *miroir* » en permettant à l'enseignant d'être guidé et

soutenu dans son rapport avec l'élève; d'où la pertinence de séances de supervision individuelle et/ou de groupe, de formations d'appoint sur le comportement humain ou toutes formes d'activités qui viennent les éclairer et les valider dans leurs interventions. Car, à force de côtoyer la souffrance des autres, à subir leurs sautes d'humeur ou leur inertie et à ne pas voir de résultats tangibles de nos actions, on en vient à développer des sentiments d'impuissance et de frustration pouvant provoquer une rupture du lien avec nos élèves.

3- Des élèves en besoin : des interventions usuelles et spécifiques.

Dans un premier temps, je veux attirer votre attention sur une série d'interventions que j'estime essentielles et courantes en relation d'aide peu importe l'élève qui est devant vous. Ensuite, je développerai les différents portraits d'élèves adoptant des comportements relationnels inappropriés ainsi que les interventions spécifiques à considérer quand nous sommes en leur présence, soit pour désamorcer une situation conflictuelle, relancer l'élève dans son processus de changement et/ou d'apprentissage ou tout simplement redonner un élan à une relation qui est à risque de s'enliser ou d'éclater. Ces interventions usuelles et spécifiques se fondent sur trois formes de reconnaissance qui doivent transcender nos actes et nos discours en situation d'intervention : la reconnaissance du jugement de l'élève sur les situations de vie qui l'interpellent et sa capacité de s'exprimer et de les analyser; la reconnaissance de ses forces, attitudes et aptitudes particulières, savoirs et réalisations qui font de lui un être unique et porteur de potentialités à l'apprentissage; et la reconnaissance du bagage de vie qu'il porte, qu'il s'agisse de souffrances, de doléances ou d'une histoire à être entendue.

A- Des interventions usuelles auprès de nos élèves.

- Témoignez-lui de la considération peu importe ce qu'il est et comment il se présente à vous. Une poignée de main, un compliment sur sa ponctualité ou sa façon de s'exprimer, l'interpeller par son prénom, etc. Tous ces gestes et paroles d'accueil peuvent faire toute la différence dans vos rapports avec lui.
- Pour que l'élève puisse se sentir à l'aise en début d'entretien et question de l'apprivoiser, utilisez les questions ouvertes et des thèmes moins menaçants de façon à faciliter l'expression; quitte à progressivement entrer dans le sujet plus litigieux.
- Demandez-lui son avis chaque fois que c'est possible, d'exprimer ses points de vue sur les analyses qu'il fait de ses difficultés et des solutions potentielles; c'est lui reconnaître qu'il a du jugement et qu'il possède des ressources personnelles. Pour ces élèves, être reconnu pour avoir du jugement et le fait d'en tenir compte, c'est aussi lui reconnaître qu'il est « *intelligent* », capable de choix, de décisions et d'actions réfléchies.

P.S. Les quelques études relatant le passage de nos élèves dans nos centres affirment clairement ce préjugé favorable qu'ils entretiennent envers ces lieux de formation et leurs intervenants quant à la reconnaissance de leur jugement personnel et du sentiment d'être considérés en adulte (Crépas 2014; Drolet et Richard, 2006; Marcotte, 2013). Un grand nombre de nos élèves arrivent dans nos centres précédés d'expériences scolaires peu gratifiantes et assujettis à ce vil sentiment d'être moins intelligents que les autres élèves poursuivant de longues études (Schwartz, 2000). Un sondage effectué par le TRÉAQFP (Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec) auprès des centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle de la province en 2013, révélait qu'un grand nombre de nos élèves éprouvaient des difficultés de lecture et de compréhension des textes et des consignes écrites. Ces problèmes ont contribué à renforcer ce sentiment d'inaptitude intellectuelle et s'avèrent des facteurs importants de leurs échecs et/ou malaises scolaires.

- Permettez-lui de se raconter sur ses expériences de vie difficiles, de ventiler au besoin sur les émotions accompagnant ce vécu. Ce sont souvent ces émotions négatives qu'il supporte et entretient (honte, culpabilité, colère, angoisse, peurs, etc.) qui vont nuire à ses efforts face au changement.
- Pour lui reconnaître « la normalité » de ce qu'il éprouve ou vit, remettre en perspective certaines expériences vécues, par exemple; **a-** utilisez vos propres expériences et sentiments vécus; **b-** recourez à l'expérience de d'autres élèves; **c-** faites référence à des théories ou auteurs réputés pour expliquer ce qui lui arrive et lui donner de l'espoir. Par exemple, invoquer la théorie de la résilience en vous appuyant sur des personnalités connues qui ont traversé des traumatismes, comme cette capacité de se reconstruire après avoir vécu des moments difficiles, démontrant ainsi que nous ne sommes pas ligotés par notre passé ou par nos carences et traumatismes vécus.
- Pour l'amener à comprendre les conséquences de ses paroles ou de ses actes, utilisez le jeu de rôle ou le rôle inversé. Par exemple, vous pouvez lui demander de se mettre dans la peau de l'élève qui fut sa victime, et vous jouez son rôle, celui qui a intimidé. Il aura à s'exprimer par la suite sur ce qu'il a ressenti en tant que personne agressée, ensuite sur l'analyse qu'il fait de la situation.
- Encouragez les initiatives et les réussites, si petites soient-elles, les processus ou démarches entreprises peu importe le résultat obtenu.
- Identifiez avec l'élève le ou les problèmes à résoudre, en hiérarchisant et abordant les problèmes du plus accessible au plus difficile. De manière hebdomadaire, faire un consensus sur un objectif réaliste, les moyens à prendre et sur un temps d'évaluation.

- Utilisez les métaphores, histoires, allégories ou images mentales pour susciter la réflexion, des prises de conscience chez l'élève. Par exemple, la métaphore de la montagne avec ses avalanches, utilisation du camp de base pour illustrer son cheminement et les difficultés rencontrées.
- Recadrer les échecs comme un pas en avant vers le changement en utilisant des expressions ou des phrases signifiantes. « *On perd parfois des batailles mais pas nécessairement la guerre* » ou bien en utilisant la métaphore : « *Un échec est un pas vers la réussite tel une mauvaise chute dans la montée de la montagne* ». Échangez sur ce qui n'a pas fonctionné : « *Qu'est-ce que tu as à apprendre de cette expérience?* »
- Si vous voulez provoquer une réflexion sur son comportement, commencez par un éloge plus général puis cibler votre critique, par exemple : « *Ta force, c'est de dire ce que tu penses en toute franchise...mais parfois tes propos peuvent blesser... dans la façon que tu amènes cela, les autres sursautent ou se sentent agressés. Peut-être pourrais-tu le dire différemment, qu'en penses-tu? Que me suggères-tu? Je peux te proposer ceci ou cela, qu'en dis-tu?* »
- Pour inciter l'élève à s'ouvrir au niveau des émotions, amener les échanges au niveau du senti : « *Je te sens triste....cette colère qui t'habite, peux-tu m'en parler? Comment te sens-tu en ce moment? Qu'éprouves-tu?* »
- Pour permettre à l'élève de faire appel à sa logique et à son esprit d'analyse, amener les échanges au niveau du rationnel : « *Comment penses-tu résoudre le problème...comment expliques-tu la situation et comment penses-tu l'aborder ou comment vois-tu la situation?* »
- À chaque rencontre et peu importe l'élève qui est devant vous, interrogez-le sur son appréciation du déroulement et de l'ambiance de la rencontre, sur la façon dont vous communiquez mutuellement et surtout sur ce qui se passe entre vous et lui.

Exemples de questions à lui poser : « *Es-tu satisfait de ta rencontre d'aujourd'hui? Je t'ai fait des remarques sur ton attitude...considères-tu qu'elles sont justifiées? Et toi aurais-tu des commentaires à me faire sur le déroulement de notre rencontre, sur mon attitude à ton égard?* » Par l'expérience de la relation qui se vit entre vous deux, le but étant de le faire réfléchir sur ses attitudes et comportements en situation d'interaction avec les autres. Ce qui se vit entre vous et votre élève constitue en quelque sorte « *un exercice relationnel expérimental* » à partir duquel peut se désamorcer des impasses relationnelles et se révéler pour l'élève de nouvelles habitudes relationnelles à adopter avec les autres.

B- Des portraits d'élèves et des interventions spécifiques.

Les portraits présentés peuvent constitués des caractéristiques à forte dominance spécifique pour un élève donné, ce qui n'exclut en rien que certains traits des différents portraits présentés puissent se révéler chez un même sujet. Par ailleurs, l'expression de ces traits et comportements, leur apparition comme leur durée, peuvent être tributaires aux circonstances particulières et aux relations qui s'y prêtent.

1- Des relations oppressives :

L'élève revêche

Description :

C'est un élève qui se place souvent en situation d'opposition face à la personne en situation d'autorité; ses expériences relationnelles passées e/ou actuelles ont souvent été ardues et conflictuelles et il s'attend à rencontrer la même chose avec vous : réprimandes, sanctions, rejet scolaire, etc. « *Ils sont tous pareils* » pense-t-il, et il vous mettra au défi, vous testera même, espérant au fond de lui qu'il en soit autrement. Pour certains individus, tel l'enfant-roi dominateur, emprunter un style revêche et menaçant aura été une stratégie de contrôle sur les autres, y trouvant certains avantages et un goût du pouvoir; ce qui n'est pas le cas, ici, de l'élève revêche.

Son approche est de montrer les crocs, pour être craint et entendu car, faut-il se rappeler, son ton et son allure revêche ne sont qu'un leurre pour se protéger et s'affirmer; ce qui peut en faire un leader négatif entraînant les autres dans son sillon d'opposition, comme il peut se révéler un allié sur qui vous pourrez compter en gestion de classe.

Interventions spécifiques

- Évitez de le confronter devant le groupe et invitez-le plutôt à venir vous rencontrer à votre bureau, à la limite en classe après le cours.
- S'il élève le ton, en le regardant bien dans les yeux, demandez-lui de baisser le ton, que vous saurez le comprendre. S'il acquiesce à votre demande, remerciez-le et lui disant que vous appréciez. S'il persiste à être arrogant, invitez-le à sortir de la classe en lui disant que vous aurez une discussion avec lui au moment que vous jugerez opportun.
- Si vous avez à revenir sur une altercation qui est survenu entre lui et vous ou avec un autre élève, abordez cette rencontre de façon à ce qu'il baisse la garde par des questions qui font appel à sa logique : « *J'aimerais comprendre ce qui s'est passé... J'aimerais connaître ton analyse à toi de ce qui est arrivé et je t'exprimerai*

la mienne... cela te convient? Ai-je fais quelque chose d'incorrect qui a pu te blesser pour que tu m'interpelles ainsi? »

- *Tentez de créer une alliance avec lui : « Est-ce qu'on peut trouver un terrain d'entente et voir comment on peut faire pour ne plus se heurter? » Ou assurez-vous de sa collaboration en classe, tel un allié : « Je vois bien que tu es un leader en classe et j'ai besoin de toi pour faire de notre classe, une bonne gang et que cela marche, qu'en penses-tu? »*
- *Insistez sur l'importance d'aller au fond des choses par une bonne discussion avec lui. « Je trouve important qu'on fasse le point sur ce qui vient d'arriver.... »*
- *Attirez son attention sur son comportement, ce sur quoi il tend à reproduire dans ses relations avec les autres; échangez avec lui sur ses relations passées ou actuelles, significatives ou non, et l'analyse qu'il en fait.*
- *Analysez avec lui les avantages et les inconvénients à maintenir certains comportements inadaptés tout en regardant la possibilité d'adopter des comportements plus appropriés (appréciation des conséquences).*
- *Démontrez-lui de l'intérêt en échangeant sur ses intérêts, projets personnels ou sujets qui l'interpellent. Par exemple sa passion pour les animaux, la mécanique ou pour un chanteur rock, etc.*
- *Savoir toucher sa sensibilité en abordant des thèmes ou en parlant de personnes ou êtres significatifs pour lui; par exemple son animal de compagnie, sa mère, un frère, un ami, etc.*
- *Révélez à l'élève ses côtés positifs en lui faisant part, par exemple, qu'il vient de son plein gré aux rencontres, qu'il est ponctuel et respectueux dans ses propos.*

L'élève « *enfant-roi* »

Description

Il est habitué de dicter sa loi à la maison, que ce soit pour ses propres activités ou celles de sa famille. Il pose souvent des problèmes à l'école, trouvant ce que l'on y fait est « nul » et conteste tout ce qui s'y pratique, y compris les règles qui ne sont pas les siennes. Il manipule son entourage par des manœuvres subtiles (*enfant-roi manipulateur sans traits subversifs*) ou en s'imposant par la violence physique ou mentale (*enfant-roi avec traits subversifs*).

Il a une personnalité centrée sur lui-même ayant beaucoup de difficultés à tenir compte des autres, ne présentant pas cependant de carences infantiles. Il ne supporte pas à s'entendre dire « non » ayant une tendance compulsive au plaisir et à agir par impulsivité. À cet égard, l'immédiateté est sa règle, car n'ayant pas appris à gérer la frustration, il est sujet à des sautes d'humeur quand vient le temps d'effectuer l'effort demandé ou que la situation ne lui convient pas. Par ailleurs, l'absence de toute tendance à la culpabilité et à l'anxiété annule toute efficacité à lui faire la morale. Mais ce n'est tout de même pas un psychopathe, étant capable de sensibilité et de remords, de respect et d'écoute envers ceux et celles qui savent s'affirmer devant lui. C'est par un encadrement serré et respectueux doublé de patience qu'on peut lui insuffler de la compassion, de l'empathie et du respect envers les autres; de toute évidence, ce que l'on ne lui a jamais appris.

Interventions spécifiques;

- Il faut éviter d'argumenter avec lui et s'en remettre à des consignes claires, lui rappeler que ses gestes ou comportements irrespectueux entraîneront des conséquences, tout autant que ses bonnes actions vont exiger de vous votre respect que vous saurez lui témoigner.
- Appliquez le système du contrat; la négociation étant la satisfaction des deux parties, ce qui peut engendrer un contrat verbal et même écrit entre vous et lui, à partir duquel vous pourrez évaluer et discuter du respect des conditions.
- Savoir toucher sa sensibilité; entamez une discussion avec lui sur des thèmes qui le touchent personnellement (une personne significative, un animal chéri, etc.). Ceci peut le surprendre, voire le déstabiliser de façon à ouvrir une relation entre vous deux sur un rapport différent qui n'est plus basé sur le conflit ou la méfiance mutuelle.
- Dans la même veine, échangez avec lui sur des notions universelles ou thèmes généraux tels l'amour, la confiance, l'entraide...Progressivement, conviez-le à faire des liens entre ces thèmes et ce qui se passe dans sa

vie intime et relations sociales. Par exemple, l'inquiétude qu'il porte pour sa jeune sœur qui vit l'intimidation ou de sa grand-mère avec qui il entretient une relation privilégiée et de tendresse, etc.

- Lui faire vivre des activités altruistes dans sa communauté (pédagogie altruiste ou par le don), de participer à des activités de soutien pour les personnes en difficulté; ce qui lui permettra de jeter un regard différent sur la vie, sur sa façon de voir la vie, de se comporter et de poser un regard différent sur les autres, et lui permettre de découvrir de nouveaux sentiments (compassion, sollicitude) qui pourront heurter ses propres certitudes et appréhensions.
- Chercher à le surprendre; rappelez-lui que vous le voyez autrement que seulement une personne centrée sur elle-même et que vous aimeriez découvrir cet autre aspect de lui-même; ce qui aura pour effet de le faire réfléchir, de le surprendre et de s'interroger sur vos prétentions et intentions à son égard.
- Il est probable que vous soyez obligé d'appliquer des sanctions à son égard ou devoir mettre vos limites; si vous avez à le faire, être bien explicite sur celles-ci en lui précisant que vous êtes toujours disponible pour lui dans les conditions qui régissent le suivi.

2- Des relations de dépendance :

L'élève dépendant

Description

Cet élève est très sensible aux désaccords et aux critiques. Il préférera s'abstenir de donner son opinion ou de s'affirmer pour ne pas vivre de conflit. Il cherche avant tout l'approbation des autres avant d'agir, doutant profondément de sa valeur et de ses capacités. « *Les autres sont OK mais pas moi* », pense-t-il.

On le reconnaît par son attitude à s'accrocher aux personnes en autorité, voire au milieu de formation (nous observons de plus en plus d'élèves hésitant à faire le pas dans la vie en société et qui cherchent éperdument à vouloir demeurer le plus longtemps possible dans nos écoles, **ce que nous appelons les nidifiés**). Cette attitude se reflète d'ailleurs dans ses rapports intimes où l'autre devient la référence, sur qui il lui faut s'agripper à risque, croit-il, de se retrouver seul et démuné. Il est du style à penser ainsi : « *Sans vous, je ne sais pas ce que je deviendrais... j'ai vraiment besoin de vous...* ». Il pourra utiliser la

séduction, vous flattez au besoin pour obtenir des avantages et votre attention : « *Vous êtes mon meilleur enseignant. Vous, vous me comprenez... Je ne sais pas ce que je deviendrais sans vous* ». S'il n'obtient pas ce qu'il veut, il peut vous bouder, prendre des distances temporairement ou arborer devant vous un faciès triste et abattu pour vous faire sentir « cheap ».

Interventions spécifiques

- Ce qu'il faut éviter avant tout, c'est de le diriger et prendre les décisions à sa place; c'est ce qu'il recherche finalement ayant abdiqué sur ses possibilités. Notre défi est de susciter chez lui une volonté de se prendre en main, de se fier à son propre jugement des situations et des solutions à entrevoir.
- Si l'élève vous demande des conseils ou des solutions, demandez-lui d'abord son point de vue avant de répondre et incitez-le à vous donner ses propres interprétations des situations-problèmes et des solutions à envisager.
- N'hésitez pas à lui demander conseil sur des aspects touchant la classe ou l'organisation scolaire; une façon de reconnaître et de valoriser son jugement personnel.
- Mettez l'emphase sur ses initiatives personnelles et tentatives d'autonomie, peu importe les résultats obtenus.
- Lui apprendre à se congratuler, à se donner du mérite sans toujours attendre après les autres pour reconnaître s'il est correct ou non, bon ou mauvais.
- Développez son sens de l'appréciation personnelle. Par exemple, s'il a réussi une activité ou atteint un résultat, évitez de lui dire : « *Bravo! je suis fier de toi!* » Demandez-lui plutôt de se prononcer : « *Es-tu satisfait de toi?* » Ou bien : « *Es-tu fier de ce que tu as accompli et de quoi es-tu fier?* ».
- Apprenez-lui à vivre des moments de solitude et à les apprécier. En classe, sevrer progressivement son besoin de « se coller » à vous tout en cherchant à vous plaire. Par exemple, on ignorant ses tentative ou en lui prêtant moins d'attention mais sans l'ignorer complètement.

L'élève anxieux et déprimé

Description

En présence de cet élève, il peut arriver que nous ressentions de l'ennui, de la lourdeur, voire de l'épuisement, car les sentiments qui l'habitent mêlés parfois à des idées « noires » qu'il entretient, font en sorte qu'il éprouve beaucoup de difficulté à vivre le plaisir et l'instant présent. Et quand cela lui arrive, ce n'est jamais pour bien longtemps, ses vieux démons de la déprime prenant le dessus. Il est du style à entretenir des croyances erronées sur lui-même et sur la vie en général. L'expression « *Arroser les mauvaises herbes et non les fleurs* » lui convient bien, empruntant la plupart du temps un vocabulaire truffé d'expressions négatives ou défaitistes. Il est souvent coincé entre son désir de se mobiliser et les sentiments d'envahissement et d'impuissance qui le maintiennent à l'inertie. Dans la prise en charge de cet élève, on peut se sentir responsable de lui au point d'avoir l'impression parfois de le porter sur nos épaules, une relation qui tend à drainer nos énergies où l'on peut se sentir envahi par les émotions qui l'habitent (colère, tristesse, ennui, etc.) et les problèmes qui l'interpellent.

Cet élève a pu avoir une vie dure et être souvent laissé à lui-même, donnant l'impression d'être écrasé par la vie et son quotidien. Il est sujet à des peurs et à des bouffées d'anxiété qui peuvent nuire à son fonctionnement. Qui plus est, la colère est souvent absente de son mode d'expression ou mal gérée (*il en vient parfois à péter les plombs*). Malgré tout, cela ne l'empêche pas d'avoir de bonnes aptitudes à l'apprentissage et d'être réceptif à tout ce que nous lui proposons.

Interventions spécifiques

- Attirez son attention sur le positif et encouragez-le à pratiquer des activités ou des routines de vie agréables qui lui procurent du plaisir; lui signifier qu'avoir accès au plaisir est un antidépresseur naturel, porteur de dopamine qui va lui être bénéfique.
- Apprenez-lui à exprimer la colère, une émotion avec laquelle il est inhibé et maladroit. Chez ces sujets, la colère est souvent réprimée et perçue comme inadmissible et destructrice, enfouie à travers d'autres émotions (peine, culpabilité, peurs, etc.) Vous devrez possiblement discuter avec lui sur le sens et le droit de l'exprimer sans tout détruire autour de lui et lui faire réaliser les effets dévastateurs sur sa personne (problèmes physiques, tensions, anxiété, etc.)
- La présence d'un animal de compagnie, du genre affectueux et enjoué dans sa vie peut lui être bénéfique; investiguez avec lui cette possibilité d'une prise en charge de l'animal, soit en débutant comme famille d'accueil pour la SPCA; une façon de créer une diversion sur ses dissonances cognitives ou idées noires récurrentes.
- Explorez avec lui la possibilité de s'engager dans une activité altruiste ou d'implication dans une œuvre communautaire; une façon de l'aider à faire diversion de sa propre réalité et des sentiments qui l'habitent (diminuer le focus sur soi), et lui permettre de relativiser sa situation.

- Guidez l'élève à être proactif et à faire appel à sa logique; l'intégrer à une démarche de résolution de problème. Permettez-lui de s'exprimer sur des thématiques qui lui sont familières : angoisse, ennui, mal de vivre, entre autres. Finissez cette période de ventilation par une recherche de moyens pour contrer ces malaises en lui proposant l'expérimentation dans la semaine et à évaluer la semaine suivante.
- Travailler les pensées irrationnelles et négatives qu'il entretient, par une approche cognitivo-comportementale; visualisation mentale, rêve éveillé, appropriation de phrases ou de mots mobilisateurs ou autres techniques de reconditionnement mental, et surtout exposition à des situations gratifiantes et confortables pour lui.

Toujours par cette approche, apprenez-lui à vivre ses angoisses et situations difficiles sans tomber toujours dans la panique en lui proposant des moyens pour apprendre à vivre ces situations, quitte à vous en parler au retour à l'école. Il s'agit d'une façon de lui enseigner à gérer le stress ou les situations déstabilisantes auxquelles il est exposé quotidiennement et de lui faire comprendre qu'il peut les vaincre.

Identifiez avec lui les paroles qui font partie de son vocabulaire habituel (*Ah que je suis nul, un pas bon...que la vie est dure...c'est dont pesant!*) Par la suite, proposez-lui un geste, un mot ou une phrase pour défaire cet automatisme quand cela se produira. Par exemple : « *Quand tu diras que tu n'es pas bon, claque trois fois dans les mains; quand il t'arrivera de dire que c'est dur et pesant, répète dix fois la phrase suivante... ou prend trois grandes respirations.* »

3- Des relations opportunistes

L'élève « victimiste »

Description

Cet élève a tendance à se présenter comme une victime des situations et se plaint constamment, n'ayant aucun scrupule à détailler ses malheurs : « *On m'a fait beaucoup souffrir et on le fait encore, et je n'ai pas de contrôle là-dessus* ». Attiser la compassion sur soi est sa marque de commerce; une stratégie qui généralement lui sert bien afin d'obtenir des avantages ou des excuses. Il utilisera au besoin la séduction ou la bouderie pour obtenir ce qu'il veut, enclin à vouloir culpabiliser les autres pour les revers de sa vie. Il se distingue par certaines expressions qui lui sont familières : « *Cela n'arrive qu'à moi...je suis pas chanceuse... c'est pas juste* ». Il amplifie ce qui est négatif et cherche à être

soutenu par ceux qui l'entourent, au point de se rebiffer et les critiquer s'ils n'acquiescent pas à ses demandes.

Il ne faut jamais oublier que cet élève est fondamentalement anxieux et en manque de confiance en lui; c'est ce qui l'a amené à adopter des stratégies de diversion à la prise en charge de ses responsabilités trouvant sur sa route des personnes qui ont répondu à ses attentes et ayant contribué à cristalliser ce mode relationnel.

Pour contourner ses responsabilités, il pourra invoquer bien des raisons; qu'il n'a pas assez de temps, qu'il n'a pas compris les consignes ou que celles-ci n'étaient pas claires. Et si vous ne répondez toujours pas à ses attentes, il ira jusqu'à clamer votre manque de compassion à son égard et que vous ne le comprenez pas.

Interventions spécifiques

- Surtout, évitez d'argumenter sur ses lamentations tout en lui reconnaissant ses prétentions et ses malaises. Ramenez-le plutôt sur l'objet de la rencontre, sur la tâche à assumer ou l'exigence demandée.
- Clarifiez vos attentes et votre rôle envers lui. Dites-lui que vous êtes conscient de sa tendance à se décourager et/ou à abandonner, mais que vous croyez en ses possibilités et que c'est celles-ci que vous miserez avec lui.
- Conviez l'élève à une démarche de résolution de problème pour faire diversion à ses tentatives de retrait du problème présenté; quel est le problème ou la situation conflictuelle et comment compte-t-il y faire face? Quand et comment allons-nous évaluer les efforts engagés face aux problèmes présentés?
- Engagez une discussion avec lui sur des sujets moins menaçants et surtout gratifiants pour lui; son rôle de mère et ses liens avec ses enfants, ses passions et hobbies, un voyage ou une expérience de vie heureuse, etc. Cela permettra d'ériger un nouveau rapport avec lui en dehors d'un registre de plaintes ou de lamentations.
- Utilisez le renforcement positif. Ne jamais oublier de lui démontrer votre satisfaction lorsqu'il présente des comportements appropriés ou un effort particulier, ce qu'il appréciera certainement.

L'élève nonchalant

Description

Un élève dont la conduite et l'attitude manque de fermeté, de volonté et d'entrain. Caractérisé par sa nonchalance en classe, il affiche un manque d'intérêt et de l'ennui à la chose scolaire. Il est donc peu motivé aux études et on dit de lui qu'il est « *sans but et désintéressé* » si ce n'est que de prendre toutes les opportunités pour avoir du fun et socialiser avec ceux qui sont comme lui. C'est un élève qui éprouve de la difficulté à faire le passage à la vie adulte s'appliquant à vouloir perpétuer son statut d'adolescence en privilégiant la socialité, lequel est encore peu équipé et anxieux pour affronter la vie. Il ne faut pas oublier que son besoin de socialiser et d'appartenance à un groupe constitue sa façon de se construire, voire se reconstruire, lui qui est souvent porteurs de stigmates.

Généralement, il est jeune, 16 ou 17 ans, il arrive de la polyvalente et retourne aux études sous l'effet de pressions familiales. Il considère l'école comme une opportunité de socialiser avec d'autres qui sont comme lui ou que son passage soit un compromis négocié avec les parents pour obtenir certains avantages, sans plus. Penser aux études ou à un projet de vie et professionnel, c'est bien loin de ses préoccupations et la réflexion sur sa vie et sa condition, n'est pas son fort. Pourtant, bien des préoccupations lui trottent dans la tête et il peut lui arriver d'être songeur et anxieux face à l'avenir, une réalité qu'il ne maîtrise pas très bien. En classe, il tend plutôt à se tenir avec des élèves qui aiment badiner et éclater de rire sur tout et rien et que nous devons rappeler constamment à l'ordre; une façon d'éviter la réflexion et la réalité avec ses contraintes et exigences. Par ailleurs, pour ces élèves en particulier, ne pas faire d'effort dans les apprentissages correspondrait à une « *porte de secours* » quant à priori ils se croient assurés d'échouer; ensuite, ils peuvent attribuer leur manque de succès ou de réussite à ce faible investissement (fuite, dérision, pitrerie, etc.) sans perdre la face auprès des autres élèves.

Interventions spécifiques

- Il faudra aller vers lui pour engager la conversation et profiter des occasions de convivialité pour établir un lien plus égalitaire; essayez de créer une alliance avec lui sur des intérêts ou des connaissances communes, lui demander son idée sur des questions particulières, etc. À prime abord, il sera plutôt du genre à s'éloigner de vous, se montrant peu bavard, lui qui est habitué à un rapport infantilisant, aux réprimandes, sanctions ou rappels à l'ordre.
- Pour susciter des prises de conscience ou des déclics, l'amener à participer à des activités altruistes (implication dans des activités de service ou d'aide communautaire), à des stages d'observation en milieu professionnel. Ces activités peuvent être révélatrices pour cet élève en le confrontant à des réalités et à des situations qui peuvent le surprendre et où il peut révéler une autre image de ce qu'il projette habituellement.
- Impliquez-le et développez des activités au besoin à la mesure de ses intérêts et de son besoin de socialiser; cours de guitare, peinture, activités sportives, etc.

- Il n'est pas exclu de l'impliquer dans de petites responsabilités en classe ou hors classe, le gratifier au besoin sur son implication dans des tâches que vous lui confierez.
- Valorisez-le sur la moindre petite réussite, actions ou gestes posés. S'il daigne donner son point de vue en classe, félicitez-le et encouragez-le à le faire peu importe la situation ou le sujet.

4- Des relations de fuite

L'élève qui ment (mythomane)

Description

Mis à part les élèves plus subversifs qui utilisent le mensonge pour manipuler ou pour se soustraire à leurs responsabilités, pour cet élève, le mensonge fait partie de ses mécanismes de protection et vise à masquer ce qu'il est vraiment. Par ce mécanisme, il cherche avant tout à éviter les conflits, à faire bonne impression auprès des autres, mais c'est également une manière de dissimuler ses carences. En fait, il vit péniblement la réalité telle qu'elle est, puisqu'il se supporte difficilement. Il a appris dès sa tendre enfance à mentir pour y trouver refuge et pour se donner plus d'importance. Pour lui, c'est une façon de se rendre plus intéressant ou plus aimable aux yeux des autres; ce qui l'a conduit souvent à être confronté et rejeté par autrui. Il faut se rappeler que cet élève est fondamentalement un être insécurisé dans ses relations avec les autres car vivre en permanence des interactions sociales dans le mensonge, même s'il en retire parfois certains avantages, est générateur de conflits et de malentendus, un facteur important de son isolement.

Interventions spécifiques

- Montrez votre approbation à chaque fois qu'il est sincère.
- Rien ne vous empêche d'aborder la question du mensonge avec lui. Normalisez son comportement en lui disant qu'il peut arriver à tout le monde de mentir et ce pour différentes raisons : parce qu'on a peur d'être rejeté, d'être incompris ou que la vérité est parfois difficile à dire...
- Demandez-lui sans insister s'il vous a déjà menti par peur de votre réaction; le remerciez et le félicitez de son honnêteté s'il le reconnaît et l'effort que cela a pu lui demander.

- Rassurez-le que si le mensonge devait se reproduire, vous ne le rejetterez pas et que ce sera quelque chose à travailler entre vous deux pour que votre relation soit plus confortable et de confiance; de plus, signifiez-lui que ceci pourra l'aider dans ses relations avec les autres, lui qui a connu souvent des ratés à cause de cela.
- Identifiez les thèmes et les sujets qui lui sont moins menaçants et de son intérêt que vous pourriez aborder avec lui; ce qui vous permettra de vous rapprocher davantage.
- S'il ment ou cherche à se défilier face à une tâche, le recentrer sur ce qui était convenu et lui demander ce qu'il propose comme échéancier pour respecter ses engagements.
- Exploitez son sens de la fabulation en l'intégrant dans des activités créatives, concrètes et gratifiantes pour lui. Pourquoi pas l'improvisation, le théâtre ou l'écriture de contes?

L'élève évitant

Description

Cet élève est du genre solitaire se limitant à quelques connaissances évitant de socialiser avec les autres à moins d'être certain d'être apprécié. Quand rien ne va, il n'est pas du genre à exprimer ses difficultés ou doléances, préférant la fuite tranquille ou le retrait progressif des cours. Deux types d'élèves recoupent cette catégorie; l'élève conformiste et généralement timide lequel présente un comportement irréprochable en classe qui en fait un élève non dérangeant, un élève modèle dira-t-on de lui, au point qu'il nous arrive de l'oublier tellement il se fait discret. En sa présence, on peut ressentir de l'ennui jusqu'à de l'indifférence et avoir l'impression qu'il nous échappe à chaque fois qu'on l'aborde. L'élève grognon, quant à lui, a tendance à se montrer exécrationnel et repoussant de façon à ne pas vouloir engager d'interaction avec les autres quand il ne se sent pas en confiance et à l'aise.

Ces élèves sont particulièrement réticents à s'engager dans de nouvelles activités par crainte d'éprouver de l'embarras ou d'être exposés au ridicule. Ils peuvent être à l'aise cependant dans les situations où ils sont observateurs ou spectateurs, ce qui fait d'eux des élèves malgré tout accessibles et réceptifs si on sait respecter leurs distances. Quand on les l'aborde, ils peuvent se montrer ouverts, mais ils préfèrent écouter la discussion et la rencontre. Par contre, ils sont très sensibles aux petits gestes significatifs que nous leur témoignons, au point qu'ils s'en souviendront longtemps et même pourront-ils vous le rappeler un jour.

Interventions spécifiques

- Essayez de connaître ce qui l'intéresse, ses passions, intérêts musicaux, goûts personnels... Préparez le terrain en parlant de tout et de rien avec lui pour éventuellement aborder des sujets plus sérieux.
- Acceptez les distances et les retraits qu'il met et soyez patient avec lui. De cordiales salutations en l'appelant par son prénom sans plus dans les premiers contacts et gardez une distance physique quand vous vous adressez à lui.
- S'entretenir avec lui dans les endroits plus neutres et moins formels (sur le perron, le corridor, l'agora, la cafétéria, etc.) est parfois judicieux avec lui; il se sentira moins inconfortable. Plus tard, l'ayant apprivoisé, vous pourrez convenir avec lui de le rencontrer à votre bureau pour plus de confidentialité.
- Toujours en respectant la distance qu'il préfère maintenir, utilisez le courriel pour lui faire part de vos préoccupations à son égard en l'invitant à vous répondre; rassurez-le que vous serez toujours là pour lui quand il en jugera le besoin et que vous répondrez à ses courriels de façon empressée. Il y a de forte chance qu'il ne vous réponde pas mais soyez certain qu'il sera sensible à ce que vous lui témoignez, ce qui le prédisposera, peut-être, à une autre occasion.
- Vous avez des remarques à lui faire, des mises au point ou des rappels sur ses travaux, fixez-lui un temps de rencontre et n'oubliez pas de le rassurer sur l'objet de la rencontre et sur vos intentions envers lui. Cette rencontre peut être cruciale dans la détermination de la relation que vous aurez avec lui.

L'élève perfectionniste

Description

Un élève souvent anxieux à l'idée de commettre des erreurs, s'imposant des critères de rendement élevé. Il juge sa valeur en termes de productivité et de performance, éprouvant beaucoup de difficulté à se détendre et à se livrer aux autres, bridant ses émotions, ce qui lui occasionne des conflits avec les autres élèves qui le trouvent « stressé sur les détails » et de compagnie ennuyante. Il faut qu'il prouve aux autres constamment ainsi qu'à lui-même qu'il est le meilleur dans ce qu'il entreprend, sans jamais être satisfait de ce qu'il accomplit.

L'aborder sur ce qu'il ressent ou comment il se sent, est perçu comme une intrusion car il ne s'avance pas facilement dans les confidences ou sur ses états d'âme, préférant la retenue ou la fuite. Il arrive qu'il se sente souvent esseulé, incompris et déçu dans ses relations avec les autres; de fait, il n'a pas vraiment d'amis car il passe son temps à

organiser sa vie, s'en tenant à ses habitudes et à « ses *petites manies* ». Il peut se présenter comme celui qui répudie et cherche à se distancer de ceux qui ne pensent pas et ne travaillent pas comme lui; de la même façon qu'il peut être enclin à se déprécier face aux autres, se comparant défavorablement et ayant toujours quelque chose à redire sur son travail ou sur son implication.

Interventions spécifiques

- Entamer une discussion avec l'élève en lui demandant s'il est d'accord, sur les côtés malsains ou désagréables de son perfectionnisme (impacts sur ses relations avec les autres, son obsession de la performance, etc.) et quelles seraient, toujours selon lui, les solutions pour dissiper ce comportement dérangerant pour lui.
- Aborder avec lui les activités, les trucs qu'il pourrait développer pouvant lui procurer de la détente, délier ses tensions.
- Toujours par une approche discursive (le moins possible dans les premières rencontres vous ne devez l'aborder sous l'angle de l'expression de ses sentiments), l'amener à inventorier certaines activités à caractère ludique pouvant lui procurer du plaisir.
- Comme il se retrouve souvent en conflit avec les autres en situation de travail d'équipe, l'inviter à interagir avec eux dans des activités ludiques ou conviviales sans plus.
- Lui proposer comme moments de détente mentale et pour lui apprendre à lâcher prise, de faire du coloriage soit du type mandala ou dessin à numéro, casse-tête et autres activités manuelles ne nécessitant pas de réflexion. Par ailleurs, ces activités pourraient être pertinentes en situation d'équipe où il apprendrait à faire confiance aux autres tout en présentant une image différente de la personne toujours stressée à la tâche.

Conclusion

Un nouveau paysage scolaire se dessine dans nos centres avec des élèves présentant des besoins et des particularités de fonctionnement qui nous incitent à réfléchir sur la pertinence de la relation dans l'acte éducatif. Nos centres de formation constituent non seulement des lieux où la perception de l'école, de l'apprentissage et de la réussite peut être modifiée mais représentent également des endroits où les expériences relationnelles sont en mesure d'être reconstruites. Pour un grand nombre de nos élèves, la traversée

vers la vie adulte et l'autonomie demeure ardue et solitaire, parsemée d'embûches et souvent tributaires d'expériences relationnelles déstabilisantes. Et nos enseignants et enseignantes qui vivent au quotidien avec ces élèves sont conscients des états et enjeux relationnels qui s'y trament, convaincus que leur rôle pédagogique va bien au-delà de la seule distribution des connaissances et/ou de compétences.

De toute évidence, la qualité d'une relation chaleureuse et respectueuse change tout en éducation, encore plus pour ceux et celles qui en ont été privés ou éclopés. Ce qui me fait dire que le rôle d'enseignant dans ces centres de formation est en mutation et tend à se redéfinir de plus en plus comme un *porteur identitaire* et un *semencier* d'attitudes, ce qui confère au processus éducatif son pouvoir de formation et de développement de la personne.

Principales références bibliographiques

Cosmopoulos, A (1999) *La relation pédagogique, condition nécessaire de toute efficacité éducative*. Revue française de pédagogie, vol.128, numéro.128 p.97-106.

Drolet, A. et Richard, J. (2006) *Les jeunes dits en difficulté fréquentant l'éducation des adultes; l'état de la situation et une démarche pédagogique conscientisante*. Site constellation, université du Québec à Chicoutimi.

Gendreau, G. (2001) *Jeunes en difficultés; intervention psychopédagogique*. Éditions sciences et cultures : Montréal.

Goleman. D. (2009) *Cultiver l'intelligence relationnelle*. Éditions Robert Laffont : Paris.

Marcotte, J. Villate A. et Levesques, G.(2014) *La diversité et la complexité des jeunes (16-24 ans) inscrits à l'éducation des adultes au Québec*. Revue des sciences de l'éducation, vo. 40, numéro 2, p-235-285.

Schwartz, B.(2000) *Moderniser sans exclure*. Édition La découverte : Paris.